

## LE TOP

## Jéronoh et Camboulives s'imposent à Lausanne

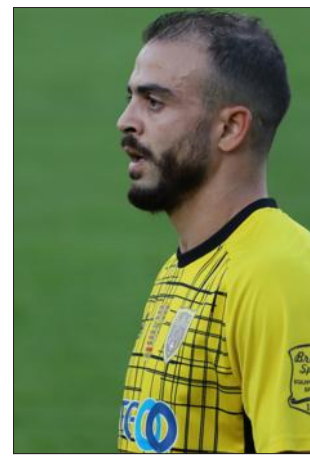
» COURSE HORS STADE. Les féminines de Saint-Julien-en-Genevois ont brillé ce dimanche lors des traditionnelles épreuves du Marathon de Lausanne. À commencer par Mercylène Jéronoh (notre photo), créditée d'un chrono victorieux de 33'37" sur le 10 km tandis que son équipière Virginie Lemay terminait 3<sup>e</sup> en 36'19". Quant à Aline Camboulives, elle bouclait magistralement en 2h43'14" la distance reine (42,195 km) dessinée sur les rives du Léman longtemps talonnée par la locale Simone Troxler pointée à une minute.



## L'INFO

## National 3 : Nasrallah au Rumilly Vallières

» FOOTBALL. C'est désormais officiel. Mourad Nasrallah (notre photo) est un nouveau joueur du GFA Rumilly Vallières (N3). L'attaquant âgé de 32 ans arrive en provenance de Chambéry SF (N3) qui a donc respecté la volonté de son joueur. Mourad Nasrallah remplace numériquement au sein de l'effectif des bleus Cédric Lesselingue retourné à Marignier (D1) il y a peu. Il devrait apporter un vrai plus à l'actuel second du championnat National 3.



## SPORTS | HAUTE-SAVOIE

## COURSE HORS STADE

DOSSIER | Focus sur l'engouement autour des épreuves sans classement

## Les "off" ont le vent en poupe



Le Savoyard François d'Haene a su se construire un palmarès XXL sur les compétitions aime se lancer au moins un défi sans dossard chaque année. Photo Le DL/Vincent OLLIVIER

**L'engouement incroyable autour des compétitions de trail running ces dernières années est allé de pair avec le développement de "off" en marge des courses. Des épreuves disputées entre passionnés, sans classement. Explications et revue de détail.**

## 1 De quoi parle-t-on ?

N'importe quel footing dominical, même avec un peu de dénivelé, même agrémenté d'une jolie photo sur Instagram, ne saurait

être considéré comme un "off". Pour qu'il en soit ainsi, la sortie en question doit exhaler un parfum d'aventure, pour ne pas dire d'épopée.

Elle doit allier technicité, fort dénivelé, originalité et parfois une certaine dose d'engagement. Il peut s'agir de tentatives de records sur des parcours comme le GR20 en Corse ou le GR5 entre Chamonix et Briançon. Aller d'un point A à un point B, tout bêtement ! Mais les "off" peuvent aussi consister en la traversée d'un massif (Aravis, Bau-

ges...) ou en la réalisation d'un parcours qui n'existe pas (encore) en compétition.

## 2 Pourquoi des "off" ?

Jean-Michel Faure-Vincent, manager du team Salomon, le dit bien : « Le GR20 ne pourra par exemple jamais se faire en course car le tracé emprunte des zones classées Natura 2000. Il serait donc tout bonnement impossible d'obtenir les autorisations nécessaires pour y faire passer un peloton ».

Cette notion de masse, justement, est essentielle à la

compréhension de cette nouvelle tendance des "off", plus ou moins importée des États-Unis, où dévorer les grands espaces est une (con)quête sans fin. Les "off" se font parfois seuls, très souvent en petit comité, jamais en peloton. Pour d'évidentes questions de sécurité. Une notion sur laquelle ne transige pas Faure-Vincent : « Il y a des limites à l'engagement. Quand un Michel Lanne [traileur du team Salomon et secouriste au PGHM à Annecy, ndr] entreprend une traversée des Aravis par les aré-

tes, il est évident que tout le monde ne pourrait pas le suivre car il est plus question ici d'escalade et d'alpinisme que de trail. Mais malgré toute l'expérience de Michel, il n'a jamais évolué seul lors de sa traversée. »

Au vu de cet exemple, il apparaît que les "off" viennent ainsi combler le besoin d'aventure que des courses aux parcours souvent aseptisés ne peuvent prétendre satisfaire, tout en insistant sur la sécurité.

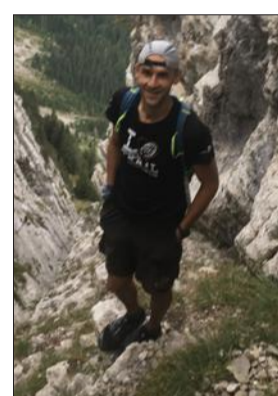
## 3 Pourquoi des "off" deviennent-ils des courses ?

Si toutes les courses étaient des "off" avant d'être créées, tous les "off" n'ont pas vocation à devenir des compétitions. Quand ils le deviennent, c'est après une longue réflexion. Ainsi du tour du lac de Serre-Ponçon dans les Hautes-Alpes (177 km, 10 500 m de dénivelé) bouclé le mois dernier par François d'Haene (triple vainqueur de l'UTMB), Alexis Traub et Guillaume Provost.

Imaginé par Faure-Vincent, Embrunais d'origine, le parcours a tout de suite plu à d'Haene, qui aime se lancer au moins un défi sans dossard chaque année. Cet "off" devrait se transformer en course dès septembre prochain, par équipes de trois, afin de partager une aventure, de faire découvrir un parcours majestueux et d'amener des gens à l'ultra-trail.

"Off" ou course, seul ou accompagné, peu importe finalement : l'essentiel est d'accomplir quelque chose de peu commun, quelque chose qui fasse se sentir pleinement vivant.

Dossier réalisé par Guillaume ABRY



## TROIS QUESTIONS À...

**François Lachaux**  
Fondateur et responsable de Passy Alpirunning

## « Nos membres sont sélectionnés comme dans un team »

## → Pourquoi avoir créé Passy Alpirunning ?

« Pour faire connaître les anciens chemins de Passy et de ses environs. Pour partager notre passion de la nature et de la course à pied. Et enfin pour fuir le mercantilisme de plus en plus prégnant dans le trail. »

## → Que pensez-vous de ces "off" qui deviennent ou vont devenir des courses comme le Tour du lac de Serre-Ponçon ou la Traversée des Aravis ?

« Je pense que c'est une très bonne chose que des passionnés en soient à l'origine. Cela devient rare malheureusement. En effet, la plupart des nouvelles courses sont créées à l'initiative de communes ou d'entreprises privées. »

## → N'auriez-vous pas envie d'organiser une course sur un parcours qui vous tient à cœur ?

« Pas le moins du monde. En France, la lourdeur administrative et la rigidité sécuritaire empêchent d'organiser des courses engagées, à l'inverse des "off". »

Alors que nous disposons dans les Alpes d'une moyenne montagne vertigineuse, il faut aller dans des pays comme l'Italie, l'Espagne ou l'Écosse pour voir des courses plus intéressantes techniquement. La difficulté des parcours que nous proposons à Passy Alpirunning est sans commune mesure avec celle des trails les plus rudes. Nos membres sont sélectionnés sur leur personnalité, leur endurance et leurs qualités techniques, comme dans un team en somme. Il nous arrive régulièrement de refuser des personnes dont le niveau ou la philosophie ne sont pas adaptés.

Bien que non-professionnels de la montagne, nous faisons préalablement des reconnaissances poussées de nos parcours. Le matériel demandé est adapté. La conduite de groupe est aussi un point crucial du bon déroulement d'une sortie. D'un point de vue légal, un "off" est une randonnée entre amis. C'est son organisation ou le plus expérimenté qui est tenu pour responsable en cas d'accident. »

Propos recueillis par G.A.

## Les Aravis, laboratoire d'expérimentation

C'est un massif qui se prête bien aux grandes bambées. Ses innombrables combes et ses arêtes vertigineuses sont un ravissement pour les amoureux du trail aérien dont fait partie David Trémeau. Arrivé en Haute-Savoie en 2003, il fonde "Trailers des Aravis" en 2010. « J'en avais un peu marre de courir tout le temps seul et j'avais envie de faire découvrir ce massif que j'affectionne tant », confie le créateur des TDA. Chaque semaine, Trémeau propose aux plus de 60 membres de l'association deux sorties courtes en semaine et une plus longue le week-end.

## Les Aravis de fond en combes

En septembre, les plus motivés ont accompli une traversée exhaustive des Aravis en deux jours, depuis le col des Annes jusqu'au Mont Charvin, en passant par les arêtes, avec un bivouac au col des Aravis. Bilan de la "balade" : 62 km et 6 000 mètres de dénivelé.



Les "Trailers des Aravis" en contrebas du Trou de la Mouche. Photo DR

Déjà organisateurs du kilomètre vertical de Manigod et de l'Aravis Sky Pursuit, les "Trailers des Aravis" envisagent de lancer en compétition l'Ultra Traversée des Aravis, qui se disputerait par équipes et sur deux jours, sur le modèle

de la Pierra Menta Été. « Il faudrait trouver un sponsor, car c'est surtout l'aspect financier qui coïncide, nuance Trémeau. En "off", l'ambiance était au beau fixe, on a vécu une traversée inoubliable. Une belle vidéo sortira, pour rendre

compte de notre périple. » Nul doute que si ce parcours était proposé en compétition, il ravirait les traileurs en quête de sensations fortes. Sans bien sûr se départir de règles de sécurité strictes.

G.A.

## L'Aiguille de Varan autrement

C'est une course sans être une. Un parcours qui ne trouverait sa place dans aucun trail en compétition. Certains des meilleurs descendeurs pédestres de cette planète s'étaient pourtant réunis à l'Aiguille de Varan (2 544 m) fin septembre pour rallier l'église de Saint-Martin (Sallanches) le plus vite possible.

Grégory Vollet, François Lachaux (à l'initiative de ce rassemblement) et Paul Bonhomme eurent besoin de moins d'une heure pour dévaler les 2 000 mètres de dénivelé négatif répartis sur 6,5 kilomètres.

## Hors des sentiers battus

Une performance d'autant plus impressionnante que le tracé n'empruntait pas les sentiers classiques, mais cherchait au contraire l'itinéraire le plus direct, via notamment la vertigineuse arête de Chalavreu, rendue cé-



Grégory Vollet déploie ses ailes en haut de l'Aiguille de Varan, avant de dévaler les 2 000 mètres de dénivelé négatif en moins d'une heure. Photo DR

lèbre suite à une vidéo spectaculaire de Kilian Jornet. Seuls des montagnards aguerris dotés

d'une technique irréprochable pouvaient prétendre relever ce défi. « J'aime l'adrénaline que procure la descente, la recherche de la meilleure trajectoire », déclarait l'ancien VTTiste de haut niveau Grégory Vollet (Salomon), le plus rapide à ce petit jeu.

## « Ce K2 est un ovni »

« Le K2 en descente que nous organisons Magali [son épouse, ndr] et moi est un ovni dont nous sommes très fiers », savourait François Lachaux, bien content d'avoir réussi à attirer des pointures comme Vollet ou Bonhomme pour la seconde année consécutive.

S'il n'y avait aucun podium à l'arrivée, les participants triés sur le volet de cette descente hors du commun éprouvaient tous la satisfaction d'avoir vécu une expérience authentique et sauvage.

G.A.